

Des systèmes 3G obsolètes à partir de mardi 1^{er} octobre ?

Communiqué de presse : "Swisscom va mettre en service la 5G à l'échelle nationale d'ici le 1er octobre 2019". Publié 28 septembre 2019 dans 5G, Général, Communiqués de presse, Suisse par [Schutz-vor-Strahlung](#).

A partir du mardi 1er octobre 2019, Swisscom prévoit de connecter le réseau 5G dans toute la Suisse. Avec un changement de logiciel pour des milliers d'antennes 3G, celles-ci seront maintenant utilisables pour les appareils 5G. Swisscom ignore ainsi la volonté de la population et prétend disposer d'un "réseau mobile super rapide", même si seules les antennes 3G lentes sont réutilisées.

Le réseau 3G de Swisscom fonctionne avec des bandes 900 MHz plus lentes et 2 100 MHz légèrement plus rapides. C'est maintenant une chose du passé. A partir du 1er octobre 2019, Swisscom a l'intention de passer des bandes 3G les plus rapides aux bandes 5G. Elle a ainsi trouvé un moyen d'éviter toute procédure de licence lors de l'introduction de la 5G. En retour, le réseau 3G existant perdra beaucoup de qualité et deviendra plus lent.

Plus de 10 000 antennes distribuées dans tout le pays peuvent ainsi être commutées en 5G sans permis de construire et sans que la population n'ait son mot à dire. Swisscom a l'intention d'y parvenir en modifiant le logiciel et, dans de nombreux cas, en procédant à des adaptations mineures de l'équipement existant. Prétendant que le réseau 5G très rapide est désormais disponible sur l'ensemble du territoire national, cette initiative marketing suggère à la population que le réseau 5G est disponible dans toute la Suisse sous la forme d'un réseau mobile très rapide. Cela les encourage à acheter un téléphone mobile compatible 5G, car le 5G ne peut être utilisé qu'avec un téléphone mobile compatible 5G. C'est discutable du point de vue de la climatisation, car les nouveaux appareils nécessitent une quantité énorme de matières premières non renouvelables, par exemple.

5G lente, 3G encore plus lente

Avec la conversion des fréquences de 2 100 MHz en "5G large" - comme Swisscom appelle la 5G lente - le client est amené à croire que le réseau mobile est super rapide. Au lieu de cela, ce ne sont que des antennes 3G, qui sont réutilisées. Les antennes dites adaptatives, qui amènent le 5G-fast, n'existent que de manière sélective et utilisent des fréquences beaucoup plus élevées à 3'400 MHz. Seulement 2% environ des antennes en Suisse sont des installations adaptatives 5G rapides.

De nouveaux systèmes déjà inutilisables ?

Alors qu'à l'avenir les utilisateurs 5G appâtés seront équipés d'antennes 3G lentes, les utilisateurs 3G perdront la gamme de fréquences la plus rapide et devront passer à la fréquence 3G lente. En Suisse, des dizaines de milliers de systèmes d'alarme pour ascenseurs et de radiateurs télécommandés ont été convertis en 3G ces dernières années. Certains de ces systèmes ne peuvent pas passer aux fréquences 3G inférieures et, au mieux, aux fréquences 2G mortes, qui ne seront en service que jusqu'à la fin de 2020. Il se peut fort bien que certains systèmes d'urgence par radio ne fonctionnent plus ou ne fonctionnent que dans une mesure limitée à partir du 1er octobre 2019. En raison du passage à la téléphonie numérique, les investissements récents dans les systèmes 3G sont déjà obsolètes et devront faire place à de nouvelles installations rentables dans de nombreux endroits. L'économie n'en est pas satisfaite, le client final et le climat ne le sont pas non plus.

Au mépris de la volonté populaire

Swisscom SA ne tient pas compte de la volonté de la population avec des calculs effrayants avec son projet de connecter la 5G à l'échelle nationale, pratiquement sans information préalable ni permis de construire, à partir du 1er octobre 2019. Elle contourne le processus politique et introduit la 5G avant même la parution du rapport du groupe de travail de l'OFEV sur "Radio mobile et rayonnement". Avec des centaines de lettres adressées aux politiciens, avec des objections à pratiquement toutes les demandes de construction d'antennes 5G adaptatives depuis juin 2019, des enquêtes avec plus de 20 000 participants et deux pétitions avec respectivement 66 000 et 37 000 participants, la population a clairement montré qu'elle rejette actuellement l'introduction de la 5G.